

# La Paracha de 'HAYE SARAH

Il est écrit dans notre paracha : verset 1 - Chapitre 25 :

« וַיִּקַּח אִשָּׁה וַיִּשְׁמָהּ קַטּוּרָה »

« Avraham prit une femme, et son nom : Kétoura »

Et Rachi de rapporter à propos de Kétoura : « C'est Hagar (Béréchit Raba 61-5), ainsi appelée (Pirkei de rabbi Eliezer 30) parce que ses actions étaient aussi belles que l'encens (Kétorèth).

Et le Beith Itsh'ak de demander pour quelle raison a-t-on comparé les actions de Hagar aux Kétorèth ?

Et le Beith Itsh'ak de répondre : La Guémara dans Erekhine (16.) s'interroge : « Qu'est-ce que les Kétorèth viennent pardonner ?

Et la Guémara de répondre : « la faute de la médiance. En effet, Hachem déclare : « Que vienne une chose qui est faite discrètement dans un endroit caché (קטורת נעשית בהיכל בחשאי), comme l'enseigne une beraïta dans le traité Yoma (44 :) : « פורשין מבין האולם ולמזבה בשעת הקטרה » (voir là-bas Rachi) et apporte le pardon pour une faute faite en cachette (discrètement) ; celle du Lachone Hara.

Lorsque Hagar fut renvoyée de la maison d'Avraham sur le conseil de Sarah, celle-ci partit avec Ichmaël son fils dans le désert.

C'est alors qu'un ange lui apparut et lui demanda d'où elle venait et où elle allait.

A cet instant précis, Hagar aurait pu raconter à cet ange tout ce qu'elle avait sur le cœur à propos de sa maîtresse Sarah qui l'avait chassé (se rendant ainsi fautive de Lachone Hara).

En effet, elle aurait pu profiter de cette situation de חשאי (où aucun individu n'écoutait ses propos) pour parler en mal de notre matriarche ; cependant, elle ne le fit pas ; elle se contenta simplement de répondre à l'ange : « מפני שרי גבירתי אנכי בורחת » « De devant Saraï, ma maîtresse, je fuis ».

Ainsi, on comprend la raison pour laquelle il convient de comparer les actions et l'attitude remarquable de Hagar, aux Kétorèth dont la Avoda est effectuée בחשאי (Dans un endroit discret) et qui permet l'expiation de la faute de la médiance commise généralement aussi בחשאי (Ce que Hagar ne transgressa pas).